

T. 18, p. 240, le cardinal Martinusius dont Ferdinand I Roi de Hongrie, s'est défait par une espèce d'assassinat, n'est pas représenté avec tous ses traits. L'auteur fait très-bien de ne pas répéter le philosophe Sacy qui dans sa rapsodie intitulée *Histoire générale de Hongrie* *, en fait un monstre; mais il a suivi avec trop de confiance l'abbé Bechet & M^r. Fleuri, qui n'ont pas assez tempéré leurs éloges. Le judicieux & impartial *Istuanfi* lui auroit donné des idées plus justes. Je me suis instruit de son histoire sur les lieux; j'ai vu avec une impression profonde de douleur le château où s'est fait cette tragique opération (a) j'y ai médité sur les motifs & les circonstances de cet événement. Mes réflexions combinées avec ce que j'ai appris des compatriotes & des plus zélés partisans de l'infortuné cardinal, avec ce que j'ai lu dans les meilleurs historiens hongrois, ne vont pas à le déclarer irréprochable. Sa conduite envers Ferdinand, devenu son légitime Souverain, étoit certainement tortueuse & équivoque. Plaignons les hommes en place que l'envie opprime si souvent; mais plaignons aussi les Souverains, quand leur religion & leur justice est d'ailleurs reconnue, d'être quelques fois dans le

* 15 Juin
1778. p. 250.

(a) Vinz ou Alvintz en Transylvanie. Le cardinal s'étoit bâti ce château sur les ruines d'un monastère qu'il avoit fait abattre, & dont le supérieur, au rapport de Mr. de Thou, lui prédit sa fatale destinée.